

LA DYNAMIQUE INTERNE DU MILIEU DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS PLASTIQUES ENTRE 1980 ET 2000

Suzanne Lemerise, professeure associée
Université du Québec à Montréal

Quelques questions orientent cette réflexion sur la dynamique interne du milieu de l'enseignement des arts plastiques entre 1980 et 2000. Comment un champ disciplinaire évolue-t-il à l'intérieur du système d'éducation ? Quels furent les effets des nouveaux programmes de 1981-1982 ? Qui furent les leaders et quel a été leur apport ? Les enseignants spécialisés ont-ils été actifs ? Peut-on parler d'innovations importantes ?

Le programme disciplinaire est le fondement même de l'existence d'une matière scolaire et les programmes changent à intervalles plus ou moins réguliers. Depuis les années soixante, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), devenu le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), en 2007, définit le cadre général qui doit structurer le contenu de chaque matière. A la suite du dépôt d'un document intitulé *École québécoise – Énoncé politique et plan d'action* (MEQ, 1979), qui fait état de la faiblesse des programmes cadres de 1968, le MEQ opère un virage majeur et exige la rédaction de programmes dans lesquels s'y trouvent non seulement les grands axes généraux mais une description de tous les éléments constitutifs de la matière. Les programmes d'arts plastiques de 1968 ne comptent que quelques feuillets alors qu'en 1981, le programme d'arts plastiques du primaire est composé de 34 pages tandis qu'en 1982, celui du secondaire en dénombre 15, accompagnés de huit grands tableaux correspondant aux cinq années du secondaire et aux trois années du programme optionnel d'art et communication (MEQ, 1981, 1982). Les rédacteurs des différents comités de programme ont reçu la consigne de rédiger les contenus à partir d'objectifs à atteindre, soit des verbes qui engagent à l'action.

Le MEQ et les programmes d'arts plastiques de 1981 et 1982

Le faire et le voir l'image sont les deux fondements des programmes de 1981 et de 1982. En quoi ces programmes innove-t-ils ? Les deux idées phares proposées par l'artiste et professeure Hélène Gagné dans un document déposé lors d'une réunion des conseillers pédagogiques en arts et intitulé « L'art, une démarche vers la connaissance » (1975), ont généré des changements majeurs dans la conception de la matière. Il ne s'agit plus de créativité comme en 1968 mais de création artistique, car la discipline de référence est le monde de l'art et son histoire. L'expression personnelle de l'élève est alors étroitement liée à la connaissance de l'art. L'œuvre d'art comme modèle fait son entrée par la grande porte dans les salles de classes alors que dans les décennies antérieures, il était pratiquement interdit de proposer des modèles. Ces nouveaux programmes sont accompagnés de guides pédagogiques aux contenus bien définis. L'enseignant dispose alors de consignes claires tant pour la présentation des projets que pour l'évaluation des travaux, ce qui contribuera à valoriser l'enseignement de la matière auprès des autorités scolaires.

L'effet immédiat de ces nouveaux programmes est l'octroi d'une subvention gouvernementale accordée pour la publication de six manuels, intitulés *L'image de l'art*, rédigés par Monique Brière (1983), à l'intention des enseignants du primaire. Ces manuels sont accompagnés d'un coffret contenant 27 grandes reproductions d'œuvres d'art. Offrir aux écoles une documentation visuelle d'excellente qualité est une grande première.

Il nous apparaît également important de souligner le rôle très actif d'Isabelle Aubin, responsable des arts au MEQ de 1989 à 2001. Elle travaille très étroitement avec le ministère de la Culture et des Communications (MCC) et avec l'Association des éducatrices et des éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQESAP); elle soutient le financement de plusieurs projets interdisciplinaires de recherche-action en arts en collaboration avec les commissions scolaires intéressées.

Un programme conjoint MEQ-MCC: *La culture à l'école*

En 1984, dans le sillage de la valorisation de la connaissance de l'art, le MEQ et le MCC instituent conjointement le programme *L'artiste à l'école*, appelé plus tard *La culture à l'école*. Des fonds spéciaux sont octroyés aux commissions scolaires afin de favoriser la visite d'artistes de différentes disciplines dans les classes du primaire et du secondaire. Ce volet est un complément aux quatre programmes d'arts (arts plastiques, danse, théâtre musique) visant à faire connaître les artistes actifs dans le milieu de l'art. Au fil des années, ce programme s'est enrichi de plusieurs autres volets, dont le prix de reconnaissance Essor et la promotion du mois de la culture à l'école.

Les commissions scolaires : ouvrir la porte des ateliers et soutenir la recherche

À l'intérieur de plusieurs commissions scolaires, une tradition s'est toujours maintenue, soit celle d'organiser des expositions ouvertes aux parents et à la communauté afin de témoigner de l'importance de l'enseignement du dessin et des arts plastiques. Cette volonté de rejoindre le grand public s'intensifie dans les années 1950-1960 afin de faire la promotion d'un nouvel enseignement des arts fondé sur l'expression personnelle de l'élève. Cette tradition s'affirme encore davantage dans les décennies 1980-2000. Dans la foulée des nouveaux programmes qui inscrivent la connaissance de l'art comme objectif fondamental, Réal Dupont, conseiller pédagogique à la CECM (CSDM depuis 1995), organise une douzaine de grandes expositions dont la moitié dans des lieux muséaux. Il y a donc un glissement des expositions à caractère didactique vers des expositions culturellement ancrées dans des problématiques artistiques spécifiques. On connaît mal les nombreuses occasions où les spécialistes en arts plastiques ont collaboré avec ceux de la musique et du théâtre pour présenter des spectacles. Néanmoins, ceux-ci font partie intégrante de la dynamique de plusieurs milieux scolaires qui ouvrent bien grandes les portes des ateliers en créant des liens entre l'école et la société.

L'école montréalaise en 1997

Le souci de soutenir la réussite scolaire, personnelle et sociale des jeunes Montréalais issus des milieux défavorisés et des milieux défavorisés pluriethniques ne date pas d'hier. C'est d'ailleurs cette priorité qui a inspiré la création, en 1997, du Programme de soutien à l'école montréalaise, l'une des lignes d'action de la réforme de l'éducation¹. Réal Dupont occupe plusieurs postes au sein de ce programme très innovateur, le principal étant le développement de nouveaux modèles d'interventions pédagogiques en classe et hors de l'école par l'utilisation de nombreuses ressources culturelles (contacts avec des lieux culturels, artistiques et scientifiques). Se concrétise ici le grand rêve d'une école capable de créer des liens concrets entre l'école, la culture, l'art, la science et la vie communautaire.

Les associations professionnelles en enseignement des arts

Un autre lieu concourt à l'enrichissement de l'enseignement des arts plastiques, soit l'Association québécoise des éducatrices et des éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQÉSAP). En 1968, les enseignants spécialistes se regroupent en deux associations, l'APAPQ (Association des professeurs d'arts plastiques du Québec) et les coordonnateurs fondent l'AREAPQ (Association des responsables de l'enseignement des arts plastiques du Québec). Qu'en est-il dans les années 1980 ? Les deux associations fusionnent pour fonder l'AQÉSAP, ce qui permet d'intensifier les pourparlers des spécialistes auprès des instances ministérielles. Les nombreuses interventions des conseils d'administration auprès des législateurs permettent de consolider la place des arts plastiques comme matière importante dans le projet éducatif. Le rôle de l'AQÉSAP ne se limite pas à la représentation mais contribue à l'enrichissement disciplinaire par les nombreux ateliers organisés lors des congrès annuels. Lieux d'échanges entre les enseignants, s'y discutent différentes orientations pédagogiques qui favorisent l'émergence d'approches diversifiées. La revue *Vision*, fondée en 1968, poursuit résolument sa mission qui consiste à donner la parole aux enseignants. La qualité visuelle de la revue s'améliore nettement durant les deux décennies 1980-2000.

¹ Accessible à l'adresse <http://www.ecolemontrealaise.info/apropos>, consulté le 30 oct. 2014.

On ne peut passer sous silence la tenue du congrès mondial de l'INSEA (*International Society of Education through Art*) en 1993, qui accueille à Montréal un nombre record de participants venus de nombreux pays, ce qui permet de placer le Québec et le Canada sur l'échiquier des pays qui comptent en ce domaine.

La recherche universitaire et les publications savantes et didactiques

Il n'y a pas que les instances gouvernementales, les institutions scolaires et les associations qui sont des moteurs de changement; il est important de signaler le rôle actif des études supérieures en enseignement des arts qui prennent leur essor à l'Université Sir George Williams (Université Concordia, 1974). Dès 1966, les francophones détenteurs d'un diplôme des écoles des beaux-arts sont acceptés en maîtrise. En 1977, s'ouvre un programme de doctorat en éducation artistique. L'UQAM, de son côté, offre un programme de maîtrise en arts plastiques en 1977 et un doctorat interdisciplinaire en arts en 1997.

L'accès aux études supérieures permet d'élargir les connaissances et les compétences des étudiants en tenant compte des avancées théoriques, artistiques et pédagogiques les plus novatrices. De plus, plusieurs enseignants en exercice peuvent développer un projet personnel qui les conforte dans leur engagement et leur ouvre ainsi la voie de la création pédagogique. Dans un article intitulé «Les petites recherches peuvent-elles avoir des grands effets ?», je fais état de plusieurs changements importants générés par les recherches des spécialistes en arts plastiques. Les liens dynamiques avec l'art contemporain, l'ouverture à des problématiques sociales et culturelles, le questionnement quant à la prégnance de la culture populaire chez les jeunes, l'avènement des nouvelles technologies, autant de pistes de recherche qui enrichissent et surtout diversifient les activités pédagogiques en classe (Lemerise, 1995). Ces nouvelles orientations correspondent au glissement du modernisme au postmodernisme. Le passage d'un enseignement centré sur les techniques, le langage plastique et les thématiques descriptives vers des projets centrés sur l'art et les enjeux du monde actuel a complètement renouvelé la pratique pédagogique. Ces nouvelles approches sont

particulièrement bien synthétisées sur le plan théorique et pédagogique dans le livre *Les arts plastiques à l'école* (Richard-Lemerise, 1997).

Entre 1990 et 2000, dans le sillage des manuels de M. Brière, plusieurs publications de qualité, intitulées *L'image de l'art plus*, sont rédigées par différents spécialistes et s'adressent tant aux enseignants du niveau primaire que secondaire (Brière *et al.*, 1992-1998). L'œuvre d'art étant étroitement liée aux activités du *faire*, les travaux des élèves gagnent en qualité formelle et expressive. On se doit de mentionner également l'émergence d'un champ de recherche nouveau, celui des liens entre l'éducation et le musée (Allard et Lefebvre, 1999). On ne peut malheureusement commenter ici la quinzaine de publications qui ont circulé durant ces deux décennies, certaines se présentent comme des manuels d'activités pédagogiques alors que d'autres font état des recherches universitaires.

Conclusion

Cette période de 1980 à 2000 se démarque-t-elle des précédentes ? J'estime que oui, car la dynamique du milieu est marquée par une incroyable synergie qui se déploie dans de multiples directions pour se concrétiser dans des activités pédagogiques renouvelées. Les nouveaux programmes d'arts plastiques orientés sur le *faire et le voir l'image* ainsi que sur le rôle conjoint du ministère de la Culture et des Communications et du ministère de l'Éducation, en matière de promotion de la culture à l'école, peuvent être considérés comme les premiers déclencheurs d'orientations éducatives nouvelles. La connaissance de l'art, la culture à l'école, les expositions d'élèves dans les musées, les recherches sur l'éducation et le musée, autant de faits nouveaux qui s'entrecroisent pendant ces deux décennies. On a également noté que les études supérieures ont enclenché un intérêt marqué pour la recherche en lien étroit avec les activités en classe. Ainsi, le rôle des universités, timide dans les années 60, connaît dans les décennies 1980-2000 un développement majeur et porteur de changements.

Entre le rôle des législateurs et des universités, les enseignants occupent une place de plus en plus importante, grâce aux activités de leur

association et à leur investissement personnel dans des publications d'articles et de livres qui les concernent. C'est une époque où la responsabilité disciplinaire est étroitement liée à la responsabilité professionnelle. Le rôle de plusieurs leaders a été identifié, mais rien ne peut changer dans les salles de classes sans l'implication d'enseignants dynamiques et actifs sur le terrain. C'est sans doute l'aspect le plus novateur de ces deux décennies. Ouverture sur le monde, pluralisme artistique et signification sont les trois variables qui résument la richesse des changements dans les projets proposés aux élèves.

Références

Allard, M. et Lefebvre, B. (1999), *Le musée au service de la personne / The Museum as Service to People*. Montréal: Université du Québec à Montréal.

Brière, M. (1983). *L'image de l'art - Livres du maître*. Montréal : Les Éditions l'Image de l'art. (De la 1^{re} à la 6^e année du primaire, accompagnés de 6 boîtiers de 27 grandes reproductions).

Brière, M., Duberger, H., Gagnon-Bourget, F., Mercier-Rousseau, C. et Théorêt, M. (1992-1998). *L'image de l'art plus* (vol. 1-8). Montréal, Qc: les Éditions l'Image de l'art.

Brière, M et Lemerise, S. (2009). *Une carrière exemplaire en enseignement des arts plastiques- Monique Brière raconte*. Saint-Donat de-Montcalm, Qc: Publications AQÉSAP.

Gagné, H. (1975). *Enseignement des arts - L'art, une démarche vers la connaissance*. Manuscrit déposé lors de la réunion des conseillers pédagogiques en Arts, Québec, 7 novembre. 69 p.

Lemerise S. (1995). Les petites recherches peuvent-elles avoir de grands effets ? *Changement sociétal et recherche en éducation - Actes du colloque avril 1994*. Chicoutimi: Les Éditions ERE-2000, p. 69-82.

MEQ. (1979). *L'école québécoise, Énoncé de politique et plan d'action*. Québec, Qc : Gouvernement du Québec

MEQ. (1981). *Programme d'études, Primaire, Art. Direction des programmes, Service du primaire*. Québec, Qc : Gouvernement du Québec.

MEQ. (1982). *Programme d'études Programmes d'études. Secondaire, Arts plastiques, Direction des programmes, Service du secondaire*. Québec, Qc : Gouvernement du Québec

Richard, M. et Lemerise S. (1997). *Les arts plastiques à l'école*. Montréal: Les Éditions Logiques.